

Méditation

Bonnes nouvelles pour une bonne année !

Cette année, à la réception des traditionnelles cartes de vœux, j'ai été particulièrement frappée par le pessimisme ambiant ! Comme si les souhaits concernant un futur heureux n'étaient désormais plus possibles, tant l'avalanche d'événements tragiques s'accumule, nous plongeant dans une morosité grise et froide.

Certes, l'année 2023 restera, incontestablement, l'année des guerres, des catastrophes, en particulier climatiques, et du recul, un peu partout sur la planète, de l'état de droit. Et les élections qui vont se dérouler dans de nombreux pays cette année ne laissent augurer rien de bon.

Et pourtant, de nombreuses bonnes nouvelles nous ont échappé, abasourdis que nous sommes devant la fureur du monde. Elles devraient nous permettre de ne pas (trop) voir la vie en noir !

D'abord, l'intelligence artificielle permet désormais d'améliorer la capacité à prévoir des pannes, des accidents, des erreurs. De même, grâce à elle, des progrès considérables en médecine et en pharmacologie sont réalisés (saviez-vous que l'an passé, des chirurgiens de New York ont réalisé la première transplantation complète d'un œil en injectant des cellules souches du donneur ? Ou que des enfants atteints d'une forme rare de surdité peuvent être guéris grâce à une thérapie génique développée en Chine et en Grande-Bretagne ?).

Des progrès énormes ont été réalisés pour éliminer les plus nocifs des composés chimiques que l'on retrouve dans la mer, l'eau de pluie ou l'eau potable. Les batteries deviennent moins polluantes, le lithium remplacé par du sodium.

Et 70 pays ont signé un traité pour protéger, à partir de 2025, la haute mer de toute pêche excessive en eau profonde et d'exploration intempestive. Sans compter que les négociations pour un nouveau traité visant à réduire la pollution plastique avancent bien et devraient être finalisées sous peu.

La prise de conscience de la lutte contre le travail des enfants et des violences faites aux femmes avance. Et même si la COP 28 a été décevante, des avancées significatives ont lieu aussi en matière de climat. Ainsi les pays riverains de l'Amazone, du Congo et des grands fleuves du sud-est asiatique, possédant les deux tiers de la biodiversité de la planète, ont mis au point des mécanismes de protection de cette même biodiversité. Au Brésil, la lutte contre la déforestation s'accroît et la Chine commence à réduire ses émissions de CO₂.

Je pourrais encore vous citer quelques évolutions géopolitiques plutôt encourageantes mais cette méditation n'a pas vocation à se transformer en un article du *Temps* ou du *Monde*.

Plus profondément, comme le dit le philosophe Edgar Morin que j'aime à citer : « le pire est probable, mais pas certain ».

Autrement dit, alors que tout semble s'effondrer, ne pas céder au tragique, ne pas craindre la crise que nous traversons. Car pour étonnant que ce soit, la crise offre aussi une ouverture, une dynamique, une occasion pour passer au crible tout ce qui constitue notre vie.

Alors en ce début 2024, je nous souhaite de pouvoir élargir notre regard, d'explorer encore et toujours notre monde, extérieur comme intérieur. Car la terre promise n'est autre que notre terre intérieure.

En cette nouvelle année, osons nous égarer, osons nous perdre, osons nous dérouter. Bonne nouvelle, les étincelles du divin nous accompagnent sur le chemin !

Isabelle Graesslé